

“ Fille aînée, ouvre-moi ton sein !
Pour accomplir un grand Jassein,
Va-t-en, chevalier de l'Eglise,
Dans cette autre terre promise. ”

Et le soldat de Dieu tendit vers le Sauveur,
Fine fleur de son sang, une part de son cœur.

Ne vois-tu pas blanchir l'aube de l'espérance ?
Regarde, Canadien, du côté du Levant :
C'est par là que vers toi viendra l'envoyé franc
Dissiper l'ombre et chasser l'ignorance.

Il porte dans ses mains le flambeau de la foi.
Courage ! il n'accourt point, aventurier rapace,
Pour laisser de ses pas une sanglante trace :
C'est l'amour qui l'amène à toi.

Un peuple s'est formé, des peuples le modèle,
A la mère-patrie, au Christ resté fidèle.
S'il a changé de maître, il gardera toujours,
Avec sa liberté, ses plus chères amours :
Parmi les protestants la pure foi romaine,
Au milieu des Anglais, la langue du Gaulois,
Et malgré le progrès—erreur contemporaine,
Les naïves vertus et les mœurs d'autrefois.
Nobles traditions, testament de nos pères,
Vieux titres méprisés de siècles plus prospères !
Lui seul peut-être encor les a-t-il conservés
Dans un pli du cœur enfermés.

Comme on voyait jadis sur le sol de l'Afrique
A la voix des docteurs les déserts refleurir,
Les temples s'élever et les cloîtres s'emplir,
Ainsi non moins féconde au nord de l'Amérique
Une église naissante admire à ses côtés,
Jeune mère, les fils que son sein a portés.
On l'appelle Québec au lieu de dire Hippone.
Québec ! dans ta jeunesse, à ton premier matin,
Nul joyau, nul fleuron ne manque à ta couronne,
Pas même un second Augustin.

Oui, Donat est bien mort, et sous les anathèmes
Pélagé enseveli n'aura plus de blasphèmes.
Mais qu'importe à l'erreur le nom et la couleur !
Chevaliers du travail, francs-maçons, méthodistes
Ne sont-ils pas aussi de nouveaux donatistes ?
Or, à l'heure opportune, en sa prudente ardeur
Ta voix, Prince, a parlé, pour rassurer les âmes,
Dénouant sans briser—les plus secrètes trames,
Et mêlant aux rigueurs de ton autorité
Les douceurs de ta charité,